

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 86 (1941)
Heft: 3

Rubrik: Commentaires sur la guerre actuelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaires sur la guerre actuelle

Grèce.

Malgré l'offensive grecque déclanchée le 18 février de Lin (Lac Ochrida) à Ducatil (Adriatique), le front n'a pas subi de profondes modifications. L'effort principal eut lieu dans le secteur du centre (Berat), mais les Grecs ne réalisèrent aucun gain de terrain appréciable. Au sud, ils sont devant la défense fortifiée de Valona. Dans l'ensemble, la situation paraît stabilisée. Cette stabilisation peut provenir de deux raisons : le renforcement considérable des troupes italiennes, dotées d'un très bon équipement, particulièrement pour les actions de montagne, ou par le fait que les Grecs ne désirent peut-être pas pousser plus avant en Albanie. En outre, il ne faut pas oublier que la présence de troupes allemandes en Bulgarie a modifié du tout au tout la situation stratégique de la Grèce.

Au moment où nous rédigeons cette chronique, une offensive italienne paraît engagée sur l'ensemble du front avec grande activité aérienne sur les arrières grecs.

D'après certains renseignements de presse, le Duce dirigerait personnellement les opérations.

Quant à l'aide anglaise elle devient de plus en plus importante puisque l'on affirme que de forts contingents de troupes ont débarqué en Grèce.

Lybie.

Depuis la grande offensive anglaise de février la situation en Lybie ne s'est pas sensiblement modifiée. Après la prise de Benghazi et la poussée sur El Agheila, l'avance anglaise s'est progressivement ralentie une fois la frontière tripolitaine franchie. En ce moment, il semblerait que les Italiens résistent à Misourata et sur la ligne fortifiée qui s'étend au sud. Il est difficile de savoir si les Anglais ont volontairement arrêté leur marche en avant pour regrouper leurs troupes afin de les engager sur d'autres théâtres d'opérations, ou si l'action conjuguée des troupes italiennes et de l'aviation allemande, bombardant régulièrement les colonnes anglaises de Cyrénaïque, a définitivement enrayé cette offensive.

Dans le sud, les oasis de Gialo et de Giarabub sont toujours aux mains des Italiens, qui offrent un bel exemple de ténacité. En revanche l'oasis de Koufra est tombée aux mains de la colonne des troupes du général de Gaulle venue de la région du lac Tschad (voir croquis de la livraison de février).

Relevons le défilé du corps allemand en Afrique du Nord qui eut lieu à Tripoli au début de mars. Cette manifestation indiquerait que la collaboration allemande sur ce théâtre d'opérations devient de plus en plus importante.

La protection des transports entre l'Italie et la Tripolitaine incombe d'une part à la marine italienne et d'autre part au corps aéronautique allemand. Avions de reconnaissance et bombardiers assurent la sécurité des navires.

Erythrée.

Nous avons signalé dans notre dernière chronique la prise d'El Ghena par les troupes britanniques venant de Mersa-Taclai. Cette colonne a continué sa marche vers le sud en direction générale de Cheren. Des troupes du général de Gaulle auraient débarqué à Mersa-Taclai pour se joindre aux troupes anglaises opérant dans cette région.

Malgré les violents efforts anglais, la ville de Cheren est toujours aux mains des Italiens.

A l'ouest, la colonne anglaise venant de Cassala, bloquée devant Cheren, a progressé par le sud de cette ville en direction d'Asmara.

Abyssinie.

Il est de plus en plus difficile de se rendre exactement compte de ce qui se passe en Abyssinie, les communiqués des deux adversaires étant ou contradictoires, ou excessivement avarés de détails.

Au début de mars, on annonçait que la colonne britannique avançant de Gallabat sur Metemma en direction de Gondar était à 60 km. à l'ouest de cette localité.

Au sud du lac Tana, dans le Goggiam, les Anglais auraient dépassé Bourrée, atteignant même Dembeccia et pouvant ainsi prendre à revers les positions italiennes construites à l'ouest de ce lac. Cette colonne est axée sur Addis-Abeba, mais outre la distance considérable à parcourir, les Anglais devront encore faire tomber Debra-Marcos où se sont retranchés les Italiens.

Dans cette contrée du Goggiam et du Sciangalla on annonce toujours l'entrée en action des rebelles abyssins. Il est impossible de savoir ce qu'il y a de vrai dans ces nouvelles.

Dans la région du lac Rodolphe, les Anglais remontent la vallée de l'Omo pour atteindre Addis-Abeba. Aucun compte rendu ne permet de fixer avec certitude leur emplacement exact.

Sur la frontière du Kenya les Italiens ont abandonné Mega à la fin février. Au milieu de mars les forces anglaises annonçaient la prise de Javello à 100 km. plus au nord.

Franchissant la frontière à l'est et à l'ouest de Mega, les Anglais ont fini par établir un « front » qui s'étend de Dolo au lac Stephan, semblant prononcer leur effort en direction de Neghelli.

Somalie italienne.

Après la prise de Chisimaio au milieu de février, les troupes britanniques continuèrent leur avance le long du Giuba et s'emparèrent de Afmadu. Puis franchissant le Giuba, elles avancèrent en direction de Mogadisque, laissant de côté Brava. Les Italiens déclarèrent la capitale de la Somalie italienne ville ouverte. Les Anglais y sont entrés le 28 février. A son tour Brava fut occupée.

Au nord et nord-ouest de Mogadisque, Villagio Duca D'Abruzzi et Afgoi tombèrent également aux mains des Anglais. Dans la première semaine de mars, ceux-ci étaient à Meregh, ayant ainsi continué leur avance le long de la côte.

Venant de Mogadisque, une colonne anglaise motorisée avance en direction de Harrar. Elle aurait atteint avec ses avant-gardes Dagabour au milieu de mars. Ces forces sont à l'entrée de la province de l'Ogaden, dont le terrain plat se prête parfaitement bien à l'évolution de troupes motorisées.

Une fois ces grandes distances franchies, ces troupes se heurteront, avant d'arriver à Harrar, à la résistance italienne de Giggiga. La valeur de cette place est très discutée, car il semblerait que son organisation défensive fait face au nord, c'est-à-dire Djibouti, les Italiens n'ayant pas envisagé la possibilité d'une attaque par le sud. (Giggiga a été prise par les Anglais le 17 mars. *N. d. l. R.*)

La saison des pluies qui commence à fin mars aura certainement une grande influence sur le développement des opérations en Afrique orientale italienne.

Somalie anglaise.

A la suite d'une action conjuguée de la flotte et de la R. A. F. les Anglais parvinrent à reprendre le 16 mars la ville de Berbera, capitale de la Somalie anglaise, qu'ils avaient évacuée le 18 août 1940.
